



innovez.region-limousin.fr

Date : 30/03/11

Investissements d'avenir 6 Instituts Hospitalo-Universitaires retenus

Source : NAJA



Six projets d'Instituts Hospitalo-Universitaires (IHU) ont finalement été retenus dans le cadre du programme des investissements d'avenir. Associant, autour d'une spécialité, une université, un établissement de santé et des établissements de recherche, les IHU ont vocation à « faire émerger des centres d'excellence » en matière de soin, de formation, de recherche et de valorisation. Implantés à Paris (3 IHU), Marseille, Bordeaux et Strasbourg, les lauréats joueront, selon le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, un « rôle majeur pour stimuler la compétitivité de la recherche française en santé ».

Maladies infectieuses et cardiométaboliques

Le lauréat le mieux doté financièrement (72,3 millions d'euros) est POLMIT, dédié aux maladies infectieuses et porté par l'Université de la Méditerranée, l'Inserm, le CHU de la Timone. Articuler autour de huit plateformes technologiques, il privilégiera six axes : lutte contre la contagion et prise en charge, diagnostic, épidémiologie, recherche fondamentale, valorisation et enseignement. Dédié lui aux maladies cardiométaboliques (diabète, insuffisances cardiaques, obésité...), l'ICAN (Institut de Cardiométabolisme et Nutrition), doté de 45 millions d'euros, est porté par l'Université Pierre et Marie Curie, Inserm et le CHU Pitié-Salpêtrière. En développant une approche intégrée de la recherche fondamentale et expérimentale à la recherche clinique, son ambition est « d'entrer dans l'ère de la médecine prédictive » (depuis l'identification de susceptibilité individuelle, à la prévention, au diagnostic précoce, à la préemption de complications). « La pierre angulaire d'ICAN sera un plateau de recherche translationnelle avec

Évaluation du site

Ce site, proposé par la Région Limousin et OSEO est destiné à soutenir et à encourager le développement de projets innovants.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



des capacités de phénotypage unique, l'optimisation des biobanques dédiées et de traitement des données » soulignent les porteurs du projet.

Vers des produits et procédés innovants

Parallèlement, deux lauréats sont orientés vers le développement de produits et procédés préventifs, diagnostiques ou thérapeutiques innovants. Porté par l'Université de Strasbourg, l'Inserm et le CHU de Strasbourg, MIX-Surg (Institut de chirurgie mini invasive guidée par l'image), doté de 67,3 millions d'euros, s'appuie sur des compétences interdisciplinaires et de forts partenariats industriels. À partir d'une plateforme de 17 blocs opératoires mixtes dédiés au soin, à la recherche et à la formation, l'ambition est de parvenir à réaliser des interventions chirurgicales hybrides combinant gestes chirurgicaux et guidage par l'image. De son côté, LYRIC (Institut de Rythmologie et modélisation cardiaque), doté de 45 millions et porté par l'Université de Bordeaux, l'Inserm et le CHU de Bordeaux, associe des équipes de cardiologie, d'électrophysiologie, d'imagerie, et de modélisation du signal pour mener des travaux sur la fibrillation auriculaire, la fibrillation ventriculaire, ou sur la dyssynchronie ventriculaire.

Maladies rares et maladies du système nerveux

Enfin, deux lauréats sont spécialisés dans les maladies rares et les maladies du système nerveux. IMAGINE, porté par l'Université René Descartes, l'Inserm et le CHU Necker et doté de 64,2 millions, est centré sur « les maladies rares, leurs structures génétiques et leurs conséquences sur la vie des patients » et s'appuiera notamment sur 11 centres de référence et sur une cohorte de 32.000 patients. Quant à A- **ICM** (Institut de **Neurosciences** Translationnelles de Paris), doté de 55 millions et porté par l'Université Pierre et Marie Curie, l'Inserm et le CHU Pitié- **Salpêtrière**, il repose sur la construction d'une infrastructure de recherche translationnelle comportant une plateforme d'imagerie et d'électrophysiologie, un centre de traitement de données et de biostatistiques, deux centres de modélisation et un centre d'essais cliniques. Par ailleurs, 6 autres projets, non retenus par le jury mais jugés « prometteurs », recevront, en compensation, une « aide financière ponctuelle » d'un montant total de 35 millions d'euros.